

La vallée de la Fontaine salée

6 marcheurs étaient au rendez-vous pour cette randonnée déjà reportée à plusieurs reprises, qui s'annonçait comme le « gros morceau » de la saison. Au programme un dénivelé plus important que de coutume et un passage au point culminant du Massif Central : le Puy de Sancy et ses 1885 m !

Au départ les randonneurs étaient déjà à 1400 m d'altitude à la station de Chastreix Sancy. Le début du parcours était très tranquille, dans une partie à la fois boisée et rocheuse qui laissait par endroit deviner dans le lointain le village de Chastreix.



Après avoir croisé un « œuf » singulier, les marcheurs commencèrent à prendre de l'altitude, découvrant progressivement à l'horizon les crêtes et massifs qui étaient au menu de la journée.





Le paysage était tout d'abord constellé de buissons de genets aussi denses que colorés, avant de laisser la place à une végétation plus rase et verte. Les marcheurs croisèrent bientôt leur premier ruisseau, parmi tous ceux qui sont à l'origine du nom quelque peu trompeur de la vallée de la fontaine salée.



Après être presque arrivé au pied des massifs, le groupe traversa une passerelle en bois pour rejoindre le GR30, bien plus fréquenté que le chemin suivi jusqu'à présent.



Le sentier grimpait alors sensiblement dans un paysage d'une remarquable diversité. Bosquets, champs jonchés de jonquilles ou parsemés de rochers imposants, l'ensemble sillonné par des rus tout en circonvolutions... c'était un renouvellement et un ravissement constant pour les yeux.





Après avoir passé une petite cascade il était temps de s'arrêter pour la pause déjeuner, qui fut prise au pied des remontées mécaniques avec vue sur les dernières poches de résistance de l'hiver, constituées par quelques névés assez imposants. Dans l'après-midi, les marcheurs allaient devoir gravir celui situé au sommet sur la photo sur une dizaine de mètres. Dans l'autre sens, un groupe de jeunes et joyeux randonneurs en profiterait pour réaliser de grandes glissades façon toboggan.



Mais avant cela, petite alerte avec un membre du groupe des 6 qui accusait le coup et peinait pour continuer la marche vers les sommets. D'un commun accord il fut alors décidé d'adapter la fin de parcours vers le Sancy en évitant les crêtes, pour arriver au téléphérique du Mont-Dore. Malgré ce passage à « basse altitude », la vue en contrebas restait très impressionnante, à en donner le vertige !



Arrivés au pied du Puy de Sancy, après avoir franchi le fameux névé, 2 marcheurs partirent à la conquête de ce point culminant, tandis que les 4 autres se rendirent à la station du téléphérique.



Le duo de grimpeurs profita de vues à couper le souffle, avant de se retrouver pris dans les nuages à quelques encablures du sommet, nuages qui imprimèrent aux pics déchiquetés une atmosphère des plus fantastiques, cadre idéal pour se remémorer les contes et légendes des montagnes auvergnates.



Concernant le groupe des 4, 2 redescendirent par le téléphérique et les 2 autres rejoignirent ensuite les 2 grimpeurs, une fois ceux-ci redescendus du Puy de Sancy par l'autre versant, qui consiste en un immense escalier en bois aux marches assez inégales quelque peu piégeuses.



Il restait alors essentiellement de la descente au niveau des pistes, avec toujours de vastes champs de jonquille, mais en plus 2 hôtes singuliers. Le premier était un cervidé déambulant tranquillement à moins de 100 mètres du groupe. Et le second, une célébrité de la publicité à la télévision : la marmotte mascotte d'une marque de chocolat bien connue, qui s'est laissée photographier sous tous les angles comme un vrai top model !





Peu après cette séance de « shooting » c'était l'arrivée aux voitures, puis passage par le Mont-Dore pour récupérer les 2 « descendeurs » avant de prendre le chemin du retour.

Mais quel rôle de la pluie dans tout ceci ? Elle s'est bien manifestée de manière intermittente en cours d'après-midi, mais n'a jamais été trop forte pour gêner la progression une fois chacun équipé des manteaux de pluie. Quelques bourrasques notamment aux abords et sur le Puy de Sancy ont été les manifestations les plus violentes des intempéries, mais pour une randonnée en haute altitude avec des prévisions météorologiques mitigées, les conditions se sont avérées être très clémentes.

Pour terminer les incontournables et mérités remerciements.

Merci donc à Jean-Michel pour l'organisation du parcours ainsi qu'à sa connaissance des « itinéraires bis », et à Elisabeth pour sa participation aux « missions de reconnaissance », qui ont permis que cette balade puisse avoir lieu. Un circuit des plus magnifiques qui pourra sans nul doute être proposé à nouveau au programme de la section.